

# BEVOCAL: L'UNION FAIT LE SON!

BEvocal, le Chœur National des Jeunes de Belgique, existe depuis trois ans. De Belgique ? Mais oui, car l'objectif est de promouvoir la musique chorale en Belgique (et ailleurs) et de favoriser les échanges culturels entre nos trois communautés linguistiques. Le chœur résulte d'ailleurs d'une coopération entre les trois fédérations chorales, la Fédération chorale Wallonie-Bruxelles À Cœur Joie, Koor en Stem, et Musikverband Föderkam Ostbelgien.

Le chœur veut être l'ambassadeur de la musique chorale de Belgique. De bons chanteurs, issus de tous les coins du pays, se rassemblent et améliorent leur technique. BEvocal veut donner de l'inspiration à d'autres chœurs, et être un modèle de coopération efficace et inspirée au-delà des frontières linguistiques. Un chant communautaire, qu'on peut considérer comme quelque chose d'exceptionnel dans cette phase de la « maison Belgique ».

L'âge des chanteurs varie de 18 à 28 ans. Un objectif important de BEvocal est le développement du talent de ces jeunes qui veulent déployer leurs savoir-faire vocal et social. Il s'agit là d'aspects essentiels.

La nouvelle équipe de direction artistique – résultat d'une sélection réalisée plus tôt cette année – comprend trois personnes avec une carrière professionnelle dans le domaine du chant et de l'expérience en tant que pédagogue et choriste.

## Présentons les :

Le chef de chœur **Benoît Giaux** est baryton, pianiste et chef de chœur. Il enseigne le chant, dont le chant choral, à l'IMEP de Namur. Depuis trente ans déjà, il est aussi le chef de chœur de La Choraline, le Chœur de Jeunes de l'Opéra Royal de la Monnaie.

Le chef de chœur **Jori Klomp** est ténor, saxophoniste et chef de chœur. Il est actuellement « chordirector » au théâtre d'Aix-la-Chapelle.

Le coach vocal **Liesbeth Devos** est soprano, soliste freelance et coach vocal du chœur de la Monnaie. Pourquoi un coach vocal, en plus des deux chefs de chœur ? Le point de départ est que, pour atteindre une belle sonorité de chœur, il faut que chaque voix soit bien en place avant de s'intégrer dans le groupe. Ce n'est qu'au moment où chacun apporte le meilleur de lui-même que le chœur est vraiment bon.

## Deux chefs, c'est remarquable. Comment allez-vous partager le travail ?

**Jori Klomp (JK)** : « Oui, et pourquoi pas trois chefs ? Ça donne une dynamique forte, nous nous entendons bien et sommes complémentaires. Nous nous valons, nous nous défions l'un l'autre, et pour le groupe, c'est intéressant de travailler avec deux chefs différents. »

**Benoît Giaux (BG)** : « chacun nourrit l'autre de ses propres idées ; « leadership partagé » : c'est à la mode, et c'est très efficace. Il est possible que nous travaillions tous deux une même œuvre du répertoire. Nous pourrions même nous relayer pendant un concert, ceci oblige les chanteurs à rester flexibles. Nous nous apprécions et avons même posé notre candidature en tant que duo pour ce chœur. »

## BEvocal est-il une sorte de chœur d'élite ? Qui peut participer ?

**BG** : « Non, on ne parle absolument pas d'élite. Le chœur veut être un défi pour des jeunes. Ce sont des amateurs passionnés, ou des préprofessionnels, avec de l'expérience dans d'autres chœurs et aussi des étudiants des conservatoires, qui ont déjà opté pour le métier de musicien. Ils veulent enrichir leur formation avec cette expérience. »

**JK** : « Le chœur crée un pont entre amateurs et professionnels, et a donc pour effet de réunir et non d'être élitiste. Ce n'est pas un « ensemble vocal », mais un vrai chœur avec 36 à 40 membres. Nous sommes déjà avancés dans la sélection des chanteurs. »

**BG** : « Trouver suffisamment de belles voix d'hommes est, comme pour tous les chœurs, un problème, mais la qualité ne s'atteint pas par la quantité. Nous cherchons les personnalités adéquates pour créer un bel équilibre. Il est possible qu'il y ait plus de voix de dames que d'hommes. Les garçons de 18 ans n'ont leur voix définitive que depuis quelques années. Pour les jeunes filles, il n'y a pas cette coupure, elles ont souvent déjà une voix plus mûre. Les jeunes hommes ont besoin d'un peu plus de temps pour trouver leur voix. Voilà une des raisons pour lesquelles nous avons un coach vocal merveilleux qui va travailler individuellement avec les chanteurs. Il n'est pas question d'élitisme, il s'agit d'un projet pédagogique. Nous voulons surtout atteindre un haut niveau. »

**Liesbeth Devos (LD)** : « Nous cherchons aussi des voix « maniables », avec du potentiel et de l'énergie. Ceci est en fait plus important que de déjà très bien chanter. Nous ne voulons pas seulement donner des concerts, nous voulons aussi progresser en tant que groupe. Être ouvert à l'amélioration et vraiment vouloir atteindre un bel objectif, c'est une base solide. »

## La tranche d'âge concernée est de 18 à 28 ans. Des chanteurs doivent-ils donc à un certain moment quitter BEvocal ? Même contre leur gré ?

**LD** : « Eh oui. C'est un chœur de jeunes, donc à un certain moment il faut faire place à de nouveaux talents. Il peut y avoir une exception de temps en temps, mais en principe il y a un roulement continu. Ceux qui quittent créent parfois eux-mêmes un nouveau chœur. »



BG: « Beaucoup de chœurs en Belgique ont un grand besoin de rajeunissement. Les chanteurs qui ont été formés pendant 4, 5 ans chez nous peuvent y remplir un rôle important. »

JK: « Ceux qui quittent BEvocal ne doivent surtout pas considérer cela comme une punition. Il y a bien assez de bons chœurs pour chanter sans frustration pendant une vie entière. »

#### Quel répertoire avez-vous prévu ?

JK: « Nous voyons là un périmètre très large, mais toujours dans la zone de « l'utilisation classique » de la voix, et surtout a capella. Peut-être aurons-nous parfois un petit ensemble instrumental, mais nous n'allons pas travailler avec de grands orchestres, car BEvocal n'est pas un chœur d'oratorio. Des créations d'œuvres de compositeurs locaux et vivants (actuels, contemporains) mettront particulièrement en valeur la jeunesse du caractère du chœur. Dans les trois communautés linguistiques, nous avons contacté des compositeurs, pour écrire spécifiquement pour nous. Ce sont Paul Pankert, Aldo Platteau et Sebastiaan van Steenberge. BEvocal chantera donc également de la musique belge. »

BG: « Nous espérons atteindre les scènes internationales dans un avenir proche, et ce sera alors très important d'apporter nos propres réalisations. Le répertoire sera composé de grandes œuvres de toutes les périodes, complétées par des compositions contemporaines. »

© DR



BG: « J'ai une anecdote à ce sujet. Quelques jours avant son décès, Patrick Davin, le chef regretté, dirigeait une production à la Monnaie. Les solistes ne suivaient pas trop bien, alors que le chœur réagissait parfaitement. « Voyons », dit Patrick Davin aux solistes, « encore un petit effort et vous deviendrez peut-être de bons choristes ». Chanter dans un chœur est un métier exigeant, il faut être flexible et avoir une technique vocale complètement développée: « the singing body », ça vaut pour chaque chanteur. »

JK: « Nous voulons développer la personnalité pour que la voix se développe, mais surtout aussi l'inverse: développer la voix pour que la personnalité y gagne. Ce qui donne ainsi un chœur magnifique ! »

*Note: Entre temps des auditions ont eu lieu à Anvers et Malmedy. Dès que la situation le permet, les auditions prévues à Bruxelles seront organisées.*

Eric Van Leuven

**La plupart des choristes sont étudiants. Ils ont des examens, des périodes de stage....**

**Y a-t-il assez de temps pour rassembler tout le monde ?**

LD: « Ce n'est pas la première année de l'existence du groupe. Dans le planning, il est tenu compte des obligations et des vacances, et ça fonctionne sans problèmes majeurs. »

JK: « Nous répétons pendant des week-ends espacés de quelques semaines, ce qui permet de travailler avec un maximum de concentration. Il ne faut pas oublier que tout le monde doit étudier la musique avant la première répétition. Pas de déchiffrage pendant les répétitions ! »

**Y a-t-il une différence entre un choriste et un soliste ? Vous créez un chœur avec des voix travaillées comme soliste. Pour un orchestre, ça semble évident: plus le jeu individuel est de qualité, plus la qualité de l'orchestre est élevée. Est-ce différent pour un chœur ?**

LD: « Non, c'est un raisonnement du passé. On pensait que dans un chœur la meilleure façon de chanter était avec « la moitié de sa voix ». Mais non, absolument, un soliste peut être un bon choriste.

Si on veut en tant que choriste maintenir de manière saine une qualité de son dans la durée, il faut avoir une bonne technique qui permet de faire, avec tout le corps, un son qui s'harmonise avec son voisin et avec tout le chœur. S'il faut se retenir et être crispé, il n'est pas possible de tenir le coup. Donc c'est ce que nous recherchons: une façon saine de chanter individuellement, tout en visant un beau son collectif. Pour moi, chanter de cette façon dans un chœur, c'est le sommet de l'art du chant. Cette méthode présente beaucoup d'intérêt, car beaucoup de chanteurs indiquent qu'ils s'épuisent à chanter. »

© Marie-Luise Manthei

